

la base de la félicité publique, si la foi de nos peres s'est conservée parmi nous, si la triste philosophie n'a pas fait les mêmes ravages parmi nous que parmi nos voisins, c'est particulièrement au zele & à la fermeté de Philippe que nous en sommes redevables. Ce sage & vrai politique regardoit la religion comme *la chaîne d'or*, suivant l'expression d'Homere, *qui attache la terre aux cieux*.

Mais revenons un moment au fanatisme de Watfon. Devinerait-on bien par quel écrit, par quel monument ce sectaire imbécille prétend juger Philippe II ? par l'*apologie du Prince d'Orange*. C'est-là son grand argument ; voilà les archives où il faut chercher, selon lui, les matériaux de l'histoire de Philippe. *Si le lecteur, dit-il, désire d'avoir une plus grande connoissance des actions de Philippe II & de son caractère, il pourra lire avec fruit l'apologie du Prince d'Orange*. Après quoi il transcrit cette apologie tout du long. On auroit cru que le décret de Philippe II, Souverain légitime des Pais-Bas, devoit plutôt régler le jugement public sur *les actions & le caractère* du Prince d'Orange, que l'apologie d'un Prince révolté ne devoit décider de la réputation de son maître. Mais l'énergumene écossais nous donne des règles toutes contraires ; selon lui, c'est sur les écrits de Cromwel qu'il faut juger Charles II, l'Empereur Leopold par le manifeste de Tekeli, George III par les gazettes de Boston, Catherine II par les Ukases de Pugatschew. Faut-il être surpris qu'un écrivain de la même secte qui fit mou-